

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

En An	6 Mois	3 Mois	15 Jours
POUR LES ÉTATS-UNIS	\$12.00	\$6.00	\$2.00
POUR L'ÉTRANGER	\$15.00	\$7.50	\$2.50

Les abonnements se soldent systématiquement d'avance

**Le Numéro**



**vingt sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

En An	6 Mois	3 Mois	15 Jours
POUR LES ÉTATS-UNIS	\$2.00	\$1.00	\$0.35
POUR L'ÉTRANGER	\$2.50	\$1.25	\$0.40

Les abonnements se soldent systématiquement d'avance

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE.**

**PRO ARIS ET FOCIS**

**SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 26 AVRIL 1910

83me Année

## Les élections générales en France.

Paris, 26 avril.—Les élections générales qui ont eu lieu hier en France ont été relativement calmes et, à l'exception de quelques bagarres isolées, particulièrement dans la région minière de St. Etienne, l'ordre n'a pas été troublé.

Trois mille candidats s'étaient fait inscrire pour pourvoir les 597 sièges vacants de la Chambre des Députés.



M. MAURICE BARRÈS.

Les principaux désordres de la journée ont éclaté dans les villes de Chambon et d'Eraville. A Chambon la populace a pillé et mis le feu à l'Hôtel de Ville où étaient déposés les urnes électORALES. Les gendarmes accourus pour rétablir l'ordre ont été attaqués et ont dû battre une retraite précipitée sous les cailloux et les projectiles de toute nature que faisaient pleuvoir sur eux les manifestants.

M. VIVIANI, Ministre du travail.

Les résultats indiquent que l'agitation créée depuis quelques mois par les partis d'opposition dans le but de contrecarrer la puissance gouvernementale n'a pas répondu à l'espoir de ses promoteurs.

Le "Bloc républicain" sort intact de l'épreuve et continuera à jouir de la Chambre d'une majorité qui lui assure le pouvoir.



L'AMIRAL BIENAIMÉ.

A Eraville le maire qui présidait le dépouillement du scrutin à l'Hôtel de Ville, a tué un électeur d'un coup de revolver. Ce drame, paraît-il, n'a pas été causé par la politique, mais est le résultat d'une querelle privée.

M. GAILLAUX, Ministre des finances.

Au nombre des personnalités politiques marquantes élus par le suffrage universel, on cite MM. Briand, premier ministre; Viviani, ministre du Travail; Cochet, ministre des Finances; Joseph Caillaux, Camille Pelletan, ancien ministre de la marine; Maurice Barrès, de l'Académie Française; Lucien Millevoye, l'amiral Bienaimé, D. n. y. Cochin, le conservateur bien connu au domicile duquel le cardinal Richard avait cherché refuge lorsque les agents du gouvernement l'avaient expulsé du palais archi-épiscopal.



M. PAUL DESCHANÈL.

Le président Fallières a déposé son bulletin de vote à l'Hôtel de Ville du Huitième Arrondissement à Paris.

Nashville, Tenn., 25 avril.—La neige a commencé à tomber ce matin entre 3 et 4 heures et vers 9 heures le sol était recouvert d'un tapis blanc de 2 à 3 pouces d'épaisseur. C'est la première fois qu'il neige à Nashville au mois d'avril depuis l'année 1856.

A 6 heures du matin le thermomètre de la station météorologique marquait 32 degrés.

Une dépêche spéciale d'Adairsville, Ky., annonce que la chute de neige dans le sud de cet Etat a atteint 6 pouces d'épaisseur.

Les arbres fruitiers ont beaucoup souffert ainsi que les récoltes maraichères qui donnaient les plus belles espérances.

Le jeune coton qui en nombre d'endroits commençait à sortir de terre est anéanti et devra être replanté.

A Memphis le thermomètre ce matin à 10 heures marquait 36 degrés, température qui n'avait pas été constatée depuis plus de quarante ans à la fin d'avril.

Les dépêches de l'Arkansas, de l'Alabama et du Mississippi annoncent que les pertes causées aux fermiers par ce retour imprévu du froid s'élevaient à des sommes incalculables.

Chattanooga, Tenn., 25 avril.—Il a commencé à neiger ce matin à 2 heures et vers midi une couche de plus de quatre pouces d'épaisseur recouvrait le sol. La chute de neige est générale dans le Tennessee et le nord de l'Alabama.

Montgomery, Ala., 25 avril.—M. J. A. Wilkinson, commissaire de l'agriculture de cet état, a fait ce matin la déclaration suivante: "Le seul espoir de sauver la récolte de jeune coton serait un radoucissement subit de température avant la nuit. Si le temps reste clair et si la froid se maintient, la récolte sera anéantie."

"Dans le nord et le centre de l'état les arbres fruitiers ont beaucoup souffert ainsi que les cultures maraichères.

Ce qui rend la situation des fermiers particulièrement désespérante, c'est qu'ils auront les plus grandes difficultés à se procurer des graines de coton en quantité suffisante pour ensemen- cer leurs champs.

Lexington, Ky., 25 avril.—Les jeunes plants de tabac de la nouvelle récolte ont été considérablement endommagés par le froid dans le centre et l'est du Kentucky. A Hopkinsville le sol est recouvert de 5 pouces de neige.

Huntsville, Ala., 25 avril.—Il a gelé ce matin dans le nord de l'Alabama et le thermomètre est descendu au-dessous de 30 degrés. Les récoltes de coton, fruits, pommes de terre, blé et légumes sont anéanties. La graine de coton est extrêmement rare et de nombreux fermiers qui ne pourront replanter leurs champs se trouvent complètement ruinés.

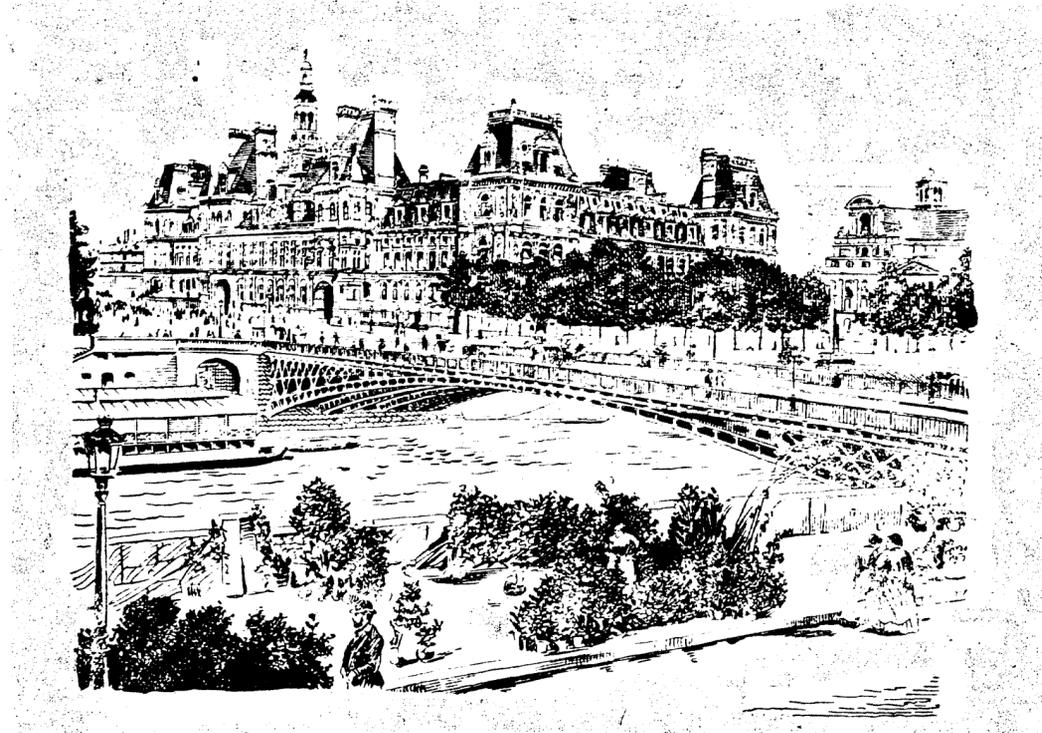
Selma, Ala., 25 avril.—Il a neigé ce matin à Selma, phénomène qui de mémoire d'homme n'avait jamais été constaté au mois d'avril. La neige était accompagnée d'un vent violent de nord-ouest qui a fait tomber la température à plusieurs degrés au-dessous du point de congélation. La nouvelle récolte de coton qui s'annonçait comme superbe est totalement détruite.

Birmingham, Ala., 25 avril.—Un orage de neige et de verglas s'est abattu la nuit dernière sur l'Alabama et ce matin le froid était général dans le centre et le nord de l'Etat. Jamais température aussi basse n'a été enregistrée par le bureau météorologique de cette ville au mois d'avril.

### Il gèle dans le Sud; on étouffe à Terre Neuve

St Jean de Terre Neuve, 25 avril.—Une température extraordinairement élevée est enregistrée depuis quelques jours sur la côte occidentale de Terre Neuve. A certains endroits où en temps ordinaire à cette saison le thermomètre est généralement au-dessous du point de congélation, on a enregistré jusqu'à 85 degrés à l'ombre.

Une pareille température au mois d'avril est sans précédent dans l'histoire de Terre Neuve.



L'HOTEL DE-VILLE A PARIS.

### M. Roosevelt est l'Hôte du Conseil Municipal de Paris.

Paris, 25 avril.—L'ex-président a passé un dimanche relativement calme. Accompagné de l'ambassadeur Bacon il s'est rendu dans la matinée à l'Eglise américaine de la rue de Bercy où il a entendu le sermon du Rev. Chauncey W. Goodrich, qui avait pris pour texte l'évangile de St Jean, Chapitre 17.



M. BACON, Ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Mme Roosevelt accompagnée de ses deux enfants, a assisté au service divin à l'église américaine de l'Avenue de l'Alma.

M. et Mme Roosevelt ont ensuite déjeuné avec l'ambassadeur Jusserand. Au nombre des autres invités se trouvaient le premier ministre M. Briand, le ministre de la Justice M. Barthou et le consul général des Etats-Unis à Paris, M. Mason.

Dans l'après-midi les membres de la famille Roosevelt ont fait une promenade en automobile à St Germain où ils ont visité le château d'Henri IV.

A leur retour ils ont dîné tranquillement à l'ambassade américaine avec M. et Mme Bacon.

La conférence faite samedi à la Sorbonne par l'ex-président Roosevelt a produit une profonde impression dans toute la France et en dépit de l'agitation causée par les élections générales la presse lui consacre de longs articles élogieux.

Le "Temps" déclare que l'impression produite par cette conférence sera d'autant plus forte que M. Roosevelt n'a pas avancé des théories, mais a parlé de ses propres expériences.

Ce journal déclare que le peuple français pourra en tirer une grande leçon en suivant les avis d'un honnête homme.

Le "Journal des Débats" déclare que les paroles de M. Roosevelt ont été l'écho du vieil esprit Puritain qui a fait de l'Angleterre une nation conquérante, et qu'elles ont une étrange signification lorsqu'il préche une vie saine et vigoureuse, dont il est l'incarnation, à tant de déséquilibrés, de probité aux politiciens et de sens commun à ceux qui cherchent l'utopie.

"Nos grandes démocraties, ajoute ce journal, sont de vieilles expériences. Elles ont des leurs débuts penché vers la corruption. Le langage simple et énergique de M. Roosevelt est celui d'Hercule armé, non pas d'un gourdin, mais d'un balais à la porte des écuries d'Augias.

Aujourd'hui, lundi, M. Roosevelt a été l'hôte de la ville de Paris au magnifique Hôtel de Ville, édifice qui a joué une part si importante dans l'histoire Française. Le bâtiment actuel a été bâti en 1876, sur les plans de l'édifice original incendié par les Communiards. Dans chaque révolution l'Hôtel de Ville a joué une part importante comme centre de ralliement de la démocratie contre le parti de la Cour. C'est là que siégeait le tribunal révolutionnaire de 1793-94. C'est là aussi qu'en 1830 Louis-Philippe paraissant au balcon a en présence de la foule amassée dans la rue, étreint dans ses bras le général Lafayette; c'est encore là que le 24 février 1848 Louis Blanc proclama la seconde république.

Aujourd'hui, en l'honneur de la visite de M. Roosevelt, l'Hôtel de Ville était superbement décoré de drapeaux français et américains.

L'ex-président, accompagné de l'ambassadeur américain à Paris, M. Bacon, et de l'ambassadeur de France à Washington, M. Jusserand, s'est rendu en automobile à l'Hôtel de Ville, où il a été reçu par M. Caron, président du Conseil municipal; M. de Selves, préfet de la Seine; M. Loup, président du conseil général de la Seine et M. Lépine, préfet de police, qui après les présentations l'ont conduit dans la Salle des Délibérations.

Après avoir apposé sa signature sur le Livre d'Or M. Roosevelt a visité l'édifice dont le mobilier est superbe, et qui contient de nombreux spécimens de l'art moderne Français.

Un déjeuner de 200 couverts avait été préparé en l'honneur de M. Roosevelt au cours duquel de nombreux discours ont été prononcés et plusieurs toasts portés à l'ami inaliénable des deux pays.

A son départ de l'Hôtel de Ville M. Roosevelt a été acclamé

par la foule nombreuse qui se pressait devant l'édifice. Toujours accompagné de MM. Bacon et Jusserand il s'est rendu au Musée Carnavalet qui contient d'intéressants documents ayant trait à l'histoire de la ville de Paris, et sous la direction du conservateur M. George S. Caen, a visité les diverses salles, s'arrêtant avec intérêt devant les reliques de l'époque révolutionnaire.



GEN'L BRUGÈRE.

A 5 heures M. Roosevelt a assisté à un thé donné par la romancière Mme Edith Wharton. Dans la soirée il a été l'hôte d'honneur d'un dîner donné par le général Brugère, chef d'état major de l'armée française, puis accompagné de Mme Roosevelt s'est rendu à l'Opéra.

Ce matin l'ex-président a reçu une lettre du comte Zeppelin, l'invitant à faire une excursion en ballon dirigeable pendant son séjour en Allemagne.

M. Roosevelt a décliné cette invitation en déclarant que son temps était trop limité pour lui permettre de rien ajouter à son programme.

### La réunion des Vétérans Confédérés Unis à Mobile.

Mobile, Ala., 25 avril.—La ville de Mobile est en fête pour la réception des Vétérans Confédérés Unis. Les rues et les édifices publics, étincelants de lumière, sont drapés d'étamine aux couleurs éclatantes, des tentes dressées pour les vieux soldats qui se sont battus sous le drapeau étoilé sont prêts à être occupés et les comités divers ont terminé leurs travaux; mais le temps, qui était si beau depuis quelques semaines, s'est malheureusement considérablement refroidi depuis hier.

Le changement a été très subit. Le thermomètre marquait ce matin 29 degrés au-dessus de zéro et un fort vent soufflait de la nuit; mais le soleil est brillant et si le temps est froid les cœurs de Mobile sont chauds et les vétérans

n'auront pas à regretter leur séjour dans cette ville.

L'ouverture réelle de la réunion aura lieu ce soir avec la première session des Fils des Confédérés Unis.

Une garde d'honneur spéciale d'officiers commissionnés attendait le chœur Confédéré composé de belles filles du Sud, portant l'uniforme gris, qui sont arrivées à 9 heures ce matin de Richmond. A leur tête marchait Mme J. Griff Edwards, commandant en chef du chœur, portant l'insigne de major général sur le col de sa jaquette militaire.

Mme Edwards est renommée pour sa beauté et la façon dont elle chante "Dixie".

La première session d'affaires de la réunion a été celle qu'ont eue les Dames de l'Association Commémorative, cette après-midi, dans l'auditorium du Battle House. Elle était présidée par Mme Electra Semmes Colston.

Nombre de messieurs de la ville y sont venus souhaiter la bienvenue aux dames.

Des adresses ont été prononcées par la présidente, Mme W. J. Behan, Mme Virginia F. Mc Sherry, présidente des Filles de la Confédération et Mme J. C. Long. La musique était fournie par le chœur Confédéré et un orchestre de femmes.

### Les ressemblances

Une société photographique de Genève a fait récemment une enquête intéressante. Il s'agissait de démontrer que plus un couple de gens mariés vivait ensemble — en bons termes naturellement — la ressemblance entre les deux devenait grande. On photographia des couples âgés de soixante-dix-huit ans et d'autres personnes adultes; mais ces derniers étaient frères et sœurs. Un examen attentif démontra que les couples mariés se ressemblaient plus que les frères et sœurs du même sang. Il semble donc, par cela même, qu'une force inconnue produit entre époux des "airs de famille" plus étroitement que la transmission héréditaire. Cette assertion de la société genevoise peut s'expliquer assez aisément. On n'ignore pas, en effet, que les êtres humains ont une tendance à imiter leurs mouvements, leurs manières et leur intonation même. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que les deux époux, après avoir longtemps vécu ensemble en bon accord, soient arrivés à se ressembler par les gestes et aussi par les mouvements de la physionomie. Les jeux de la physiologie mettent les muscles en mouvement et peu à peu déforment le visage. A force de rire ou de s'attrister pour des raisons identiques, un mari et une femme déforment leur visage de la même façon, dans la même sens, de sorte que l'air de famille se trouve produit naturellement par ces joies et ces soucis indéfiniment communs.

### Le froid dans les Etats du Sud.

Atlanta, Ga., 25 avril.—Un véritable blizzard s'est abattu la nuit dernière sur la Georgie, le Tennessee et le Nord de l'Alabama, anéantissant la jeune végétation et causant des pertes considérables aux fermiers.

En Georgie le coton de la nouvelle récolte, qui un peu partout commençait à sortir de terre est complètement détruit et devra être replanté.

En raison des prix élevés atteints cette année par la graine, les moulins ont disposé de la plus grande partie de leur stock,

et les fermiers éprouveront en conséquence les plus grandes difficultés à en obtenir en quantités suffisantes pour ensemen- cer à nouveau leurs champs. Les dommages causés par le froid aux arbres fruitiers ne sont pas aussi élevés que l'on avait lieu de le redouter au premier abord.

Il a neigé dans le nord de l'Alabama et du Mississippi, chose qui depuis la fondation d'un Bureau Météorologique fédéral n'avait jamais été constatée dans ces Etats à une époque aussi avancée de l'année.